

Note sur les Populations de la Région des Montagnes
des Cardamones.

PAR LE DOCTEUR JEAN BRENGUES.
MEDECIN DES COLONIES.

Les montagnes du Cardamom (en cambodgien : phnom kravanh ; en Siamois : phú Kra : van) forment la limite inférieure entre le bassin du Grand Lac et la mer. Elles couvrent une partie des provinces Cambodgiennes de Pursat, Kompong Speu et Kompot et des provinces Siamois de Battambang et de Chantabun.

Géologiquement ces provinces peuvent être définies : pays de terrain cristallophyllien soulevé depuis très longtemps, présentant cependant dans la région nord une couche de grés très denses. Ces terrains ont subi un plissement de direction N. O.—S. E. formant ainsi une série de chaînes parallèles montant par une pente assez douce du côté du Grand Lac pour se terminer du côté de la mer. C'est dans cette région des montagnes du cardamome que toutes les rivières qui se jettent dans la partie inférieure du Grand Lac prennent leurs sources.

Ces montagnes des Cardamones présentent de hauts sommets comme le massif du Phnom Utumpor, du Phnom Srong, du Phnom Khrong Krapo' qui atteignent et même dépassent 1,400 mètres. Cette région d'ailleurs a été très peu parcourue et est une des moins connues du Cambodge.

Comme presque tous les pays de montagne, ce pays est fort pittoresque : lorsqu'on le parcourt on rencontre souvent la belle forêt tropicale avec ses arbres élevés, ses enchevêtrements de liane, sa végétation luxuriante, mais trop souvent hélas ! on voyage à travers la forêt clairière qui, à travers toute l'Indo-Chine, présente toujours les mêmes caractères : arbres rabougris et clairsemés, sol sablonneux, herbes flétries par la moindre sécheresse, aspect triste et monotone. Comme toutes les populations des montagnes, les Porr ont l'habitude, à la fin de la saison sèche, de mettre le feu à la forêt ; la forêt claire n'est plus alors qu'une morne solitude d'aspect tout à fait désolé.

Les indigènes qui habitent dans les montagnes du cardamome portent des noms différents suivant les régions : Les cambodgiens les désignent sous le nom de Porr, les Siamois sous le nom de Chong, mais il n'est pas rare que les indigènes, Porr ou Chong, se désignent souvent eux-mêmes sous le nom de Tamrét. La transcription de ce

mot peut aussi être faite par trois termes : Samrè, Samret Samrèk quelquefois aussi Samrel ; le plus répandu est Samrè.

Les Porr et les Chong ont certainement la même origine et présentent de grandes analogies au point de vue ethnographique bien qu'il existe entre eux quelques légères différences.

Les Porr existent dans toute la chaîne des Cardamones et dans la chaîne de l'Elephant ; dans la région de Kampot, ils sont connus sous le nom de Anreak et de Lauch ; ils tendent d'ailleurs à se mêler de plus en plus aux cambodgiens dont ils ont adopté le costume et les mœurs.

On ne sait rien ou presque rien de certain au sujet de leur histoire et ils paraissent ignorer tous les événements antérieurs à deux ou trois générations ; ils se rappellent seulement qu'ils occupaient autrefois la région de Thma Tchat (moyenne vallée de la rivière de Pursat) dont ils ont été chassés par les Cambodgiens. Ils se rappellent également qu'autrefois ils se divisaient en trois tribus.

Les Porr ou Samrè {
 { Salai
 { Ksúm
 { Híp

Ces trois tribus appartenaient à la même race mais se différenciaient par les animaux qu'elles offraient en sacrifice aux Esprits à l'époque des grandes fêtes. Ainsi les Porr Salai offraient des poulets, les Porr Ksúm des cochons et les Porr híp un boeuf, cela semblerait indiquer qu'autrefois le totemisme existait parmi ces populations.

Au Cambodge existait jadis une classe de gens appelés Pol (du pali, pala : force ou soldats, constituant les forces) ces gens étaient autrefois affectés à la garde des monuments (pagodes du roi etc... c'étaient soit des prisonniers de guerre (Laotiens, Annamites, diverses tribus), soit des condamnés politiques (trahison, vol important etc...)

Ces Pol étaient à la disposition du Roi qui pouvait faire d'eux ce qu'il lui plaisait ; un certain nombre ont été envoyés pour la garde des jardins royaux du cardamône, ils se contentaient de surveiller la récolte et la culture de la cardamône. Ils ne pouvaient quitter le pays, se fixaient dans la région et contractaient des unions avec les femmes Porr. Le contact continu des Porr et des Pohl explique très bien comment les Porr sont très métissés de

Cambodgiens. Les Porr sont, comme tous les gens de la montagne très robustes ; le teint est en général très foncé, mais il existe des variations individuelles très grandes, variations qui se retrouvent d'ailleurs chez les Cambodgiens de la province de Pursat ; tantôt, mais rarement, le teint est assez clair et correspond aux No^o 36-37 de l'échelle de Broca ; plus fréquemment, le teint est extrêmement foncé, correspondant aux No. 41-43 ; les teintes les plus foncées se retrouvent chez les Porr qui rappellent le type Nègretos. Les sallies musculaires sont bien marquées surtout aux membres, la cage thoracique est bien développée. Les cheveux sont en général fort et lisses et peu frisés, mais, à côté du type à cheveux lisses, on observe un type très net où, au contraire, les cheveux sont très frisés presque laineux (ainsi que le montre une photographie) analogues à ceux qu'on observe chez les Nègretos.

La proportion de ceux qui présentent ce type de cheveux frisés est assez variable ; dans la région de Sré Ten Yor, cette proportion serait d'après nos renseignements, de un vingtième. On trouve d'ailleurs tous les intermédiaires entre le Porr à cheveux lisses droits et les Porr dont nous venons de parler. Le nez est le plus souvent aplati et les pommettes sont très proéminentes, mais on trouve, comme pour les autres parties du visage, un certain nombre de types à nez droit (ce dernier type est plutôt très rare). Les lèvres sont souvent épaisses ; quant à la barbe, les Porr paraissent en avoir moins que les Cambodgiens.

Les Porr présentent un type général assez rapproché de celui des populations Cambodgiennes voisines ; ce fait peut facilement s'expliquer en observant qu'il y a eu entre Porr et Cambodgien de très nombreux croisements. Mais à côté de ce type, se rapprochant du Cambodgien, on trouve un autre type, de taille en général plus petite, avec un nez assez aplati, des pommettes très saillantes, une pigmentation très prononcée de la peau, des cheveux crépus, frisés, presque laineux rappelant très nettement le type Nègretos.

Les habitations des Porr sont faites avec des bambous, des écorces d'arbre ou du latanier et le toit est recouvert de paillettes faites avec des herbes.

La maison est surélevée de 1m. à 1m. 20 : à côté d'elle, on ne trouve pas comme dans la maison cambodgienne le petit grenier à riz ; le riz est conservé dans l'intérieur de la maison, dans des paniers. Pour grimper dans la

maison, on trouve quelquefois un escalier en bambous ; mais, plus souvent, une échelle faite d'un tronc d'arbre sur lequel s'emplantent perpendiculairement un certain nombre d'échelons. Lorsque le Porr quitte sa maison il relève son échelle. La maison comprend en général deux pièces : une étroite qui sert de dortoir et une plus large où le Porr se tient pendant la journée. Sur le derrière de la maison se trouve une vérandah ou l'on fait cuire le riz.

L'habillement pour les hommes, est à peu près le même que celui des Khmers : langouti et courte veste, mais les étoffes en sont plus grossières ; les femmes commencent à s'habiller comme les Cambodgiennes mais on en rencontre encore un certain nombre qui portent l'ancien costume : pagne semblable à celui porté par les Laotiennes et appelé " loi chai " et longue tunique échancrée à sa partie supérieure analogue à celle que portent les Cambodgiennes. Les hommes portent les cheveux courts ; les femmes laissent, au contraire, pousser leur chevelure, qui est en général fort belle et font fort en arrière un chignon qui présente un aspect assez curieux.

Toutes les femmes portent des boucles d'oreilles volumineuses ; la coutume était très répandue autrefois de faire un trou dans l'oreille du jeune enfant, d'y introduire des morceaux de bois de calibre de plus en plus volumineux et, lorsque le trou avait un diamètre d'au moins 3m.m, on introduisait les boucles d'oreilles ; chez les hommes la même pratique existait mais on ne faisait un trou que d'un seul côté, cette coutume tend à l'heure actuelle à disparaître. L'alimentation se compose de riz, poisson, porc, poulets, œufs, herbes, gibier etc... en général ils assaisonnent fortement leur nourriture avec la saumure appelée Kro (Cambodgien : prohok) qu'ils vont acheter au Cambodge. Les Porr chiquent comme les Cambodgiens mais remplacent l'arec par des écorces d'arbres, en particulier par l'écorce de l'arbre Lambok riet ; ils ne sont pas fumeurs d'opium mais, en général, grands buveurs d'alcool de riz.

Les Porr sont de grands chasseurs et pêcheurs ; accoutumés dès leur jeune âge à parcourir la forêt en tous sens ils connaissent bien les mœurs des animaux sauvages et excellent dans l'art de tendre des pièges.

Chaque village possède un grand filet et souvent ont lieu de grandes chasses avec rabatteurs auxquelles tout le village prend part. Au contact des Cambodgiens ils

ont appris à cultiver des rizières, mais le plus souvent ils préfèrent faire des rizières de montagnes (raï). Autour des villages on trouve quelques arbres fruitiers, quelquefois de très belle plantations d'aréquier. Mais leur principal revenu ils le tirent de la forêt où ils vont chercher la cardamome et les divers bois d'essence précieuse (bois d'argle, gomme gutte, etc). Les Porr aiment beaucoup la musique qui est l'accompagnement nécessaire de toute fête et de toute cérémonie; leur musique, à l'inverse de la musique Annamite ou Chinoise, est très douce, assez agréable à entendre pour nos oreilles Européennes mais semble peu variée.

Parmi leurs instruments de musique il en est un qui paraît assez original: c'est une espèce d'orgue désignée par les Porr sous le nom de "ploi" et qui rappelle d'assez loin par l'agencement des tubes de bambous, l'orgue Laotien. Le ploi se compose d'une citrouille de volume moyen traversée par trois longs tubes de bambous accolés et portant à une de ses extrémités un tube assez long terminé par une embouchure. Les tubes, de bambous sont percés, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la courbe de trous qui permettent d'obtenir une gamme de sons. Le nombre de tubes de bambous est variable de 3 à 7. On joue de l'instrument en soufflant ou en aspirant dans l'embouchure et en promenant les doigts sur les trous percés sur les bambous :

TAILLE.

On sait d'une manière générale que l'Indo-Chine comme le Japon et la Malaisie est d'un foyer de races à petites tailles; la taille moyenne des Porr qui est de 1m. 595 permet de les classer parmi les races à tailles plutôt petites.

Voici à ce sujet quelques chiffres empruntés à divers auteurs :

Annamites de Cochin-Chine	1571
Moïstrao de l'Indo-Chine Française	1579
Mois en général	1583
Japonnais	1590

Annamites du Tonkin id.

Laotiens (bas Laos) id.

Ce qui est intéressant à observer c'est que la taille moyenne des Porr ne se différencie pas beaucoup de celles des races Khmers et Thaï qui les environnent.

Pour les Thaï (Siamois) leur taille moyenne est de 1m. 600 très voisine de 1595.

Pour les Khmers d'après d'anciennes observations portant sur un nombre très restreint d'individus (117) on admettait comme taille moyenne (Deniker) 1'648 ou 1'65; à notre avis ces chiffres sont trop élevés et s'appliquent à Pnom-Peng. Dans la province de Pursat, où sont situées les montagnes du cardamome et où vivent les Porr, la taille moyenne de 100 Cambodgiens adultes n'a été trouvée que de 1'608 à peine inférieure de 13 mm. à celle de Porr. C'est une chose très naturelle et qui s'explique très bien par les nombreux metissayes qui se sont produits dans cette région en Khmers et Porr.

La sériation quinaire des tailles nous donne quelques résultats intéressants (voir tableau 1); dans un groupe donné on peut voir en étudiant de très près cette sériation dans quelques conditions s'est formée la taille moyenne. Chez les 120 Porr et les 100 Cambodgiens de la région de Pursat cette sériation est très différente; chez les Cambodgiens un peu moins de la moitié des tailles 47 , appartient aux petites tailles tandis que chez les Porr il y a 60 de petites tailles; au dessous de la moyenne, il y a chez les Porr 83,3 % des tailles tandis que chez les Cambodgiens de Pursat cette proportion n'est que de 74 —26 % appartient chez les Khmers aux tailles au dessus de la moyenne et aux hautes tailles; chez les Porr la même proportion n'est que de 16 %.

INDICE CEPHALIQUE.

Les Porr doivent être ranges parmi les mesaticéphales (Tableau II.) tandis que les Cambodgiens sont des sous-brachycéphales (83-6). (Deniker) 84,3 d'après nos mensurations sur les habitants de la région de Pursat.

Les divers modes de sériation (Tableau III. et IV.) donnent des résultats plus intéressants. La repartition individuelle (Tableau III.) des indices chez les Porr montre

la présence d'un maximum vers 79. En réalité ce maximum doit être compris entre 78 et 82. Chez les Khmers de Pursat il semblerait qu'il y ait deux maxima l'un vers 83 le second compris entre 86 et 88. La différence, on le voit, est sensible: les Porr sont des mesaticéphales mais comptant parmi eux de nombreux dolico et sous dolichocéphales; les Khmers au contraire sont des sous brachycephales se rapprochant très près des vrais brachycéphales.

C'est ce que montre très nettement le Tableau IV. (sériation quinaire). Chez les Porr 67 % de mesaticéphales; chez les Khmers, ce chiffre n'atteint que 26 %; ce même tableau montre bien chez les Khmers les deux maxima: l'un chez les sous brachycéphales, l'autre parmi les uttro brachycéphales.

L'étude des relations existant entre la taille et l'indice céphalique ne nous amène aucun résultat: il ne semble pas y avoir de rapport net entre ces deux éléments.

INDICE NASAL.

La hauteur et la largeur du nez ont été pris au compas d'épaisseur.

Indice nasal moyen	} Porr	95.4
		} Cambodgiens de Pursat

Les Porr comme les Cambodgiens sont des platyrhiniens. Les Cambodgiens se rapprochent beaucoup des mérorrhiniens car (Tableau VI.) ils présentent une proportion très élevée de mérorrhiniens (45 %); les Porr, au contraire, sont des platyrhinien vrais; la proportion de mérorrhiniens n'est parmi eux que de 9 %.

L'étude de la répartition individuelle de l'indice nasal (Tableau V.) semble indiquer la présence chez les Cambodgiens d'un maximum vers 87 tandis que ce maximum chez les Porr paraît compris entre 95 et 100.

TAILLE.

Tableau I.

Origine	Nombre de Mesurations	Taille moyenne.	Tailles extrêmes		Ecart.	Nombre.			
			Maximum.	Minimum.		De petites (1.60)	De Tailles au-dessous de la moyenne (160 à 164)	De Tailles au-dessus de la moyenne (165 à 169)	De hautes tailles (1.70)
Porr	120	1595	1826	1507	0,319	60	23.3	13.3	3.3
Cambodgien (Pursat) .	106	1608	1729	1462	0,267	47	27.	22.	4
Femmes Porr	5	1490							

Répartition individuelle des indices céphaliques. Tableau II.

Origine.	L. C. Moyen.	Variations extrêmes		écarts.
		Minimum	Maximum	
Porr 120	81, 2	74, 2	90, 7	16, 5
Cambodgien 100 (Pursat)	84, 3	73, 8	94, 2	20, 4
Femmes Porr	80, 2	77	84, 9	7, 9

Répartition individuelle des indices céphaliques. Tableau III.

Indices ...	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	Total
Porr (120) ...		3	2	4	9	12	16	12	10	14	9	9	8	4	2	4		2	120
Cambodgien	1				2	5	4	4	8	7	18	8	6	10	7	10	7	3	

Groupement quinaire des indices céphaliques. Tableau IV.

Nomenclature	Porr	Porr		Total
		120	Cambodgien 100	
Dolicocéphales au dessous de 77	9	7,4%	1 1%	
Sous dolicocéphales (77.7-96) ...	27	22,4	9	
Mesaticéphales (79.6-81.9) ...	31	24,9	16 16%	
Sous brachycéphales (82-85.2) ...	37	30,7	34 34%	
Brachycéphales (85.3-87) ...	8	6,8	14 14%	
Ultra brachycéphales ...	8	6,8	26 26%	

Répartition individuelle de l'indice nasal.

Tableau V.

Origine	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	Total	
Porr.	1		2		1		3	2	1	1	4	1	1	7	5	8	6			9	10		16				16											8	120
Cambodgien	7	7	3		4	6	4	3	5	2	4	6	4	10	2	2	3	4		5		4		8				6									1	100	

[29]

Répartition quinaire de l'indice nasal.

Tableau VI.

Nomenclature.	Porr	Cambodgien Pursat.	Pourcentage.			
Misorhiniens 70 et au dessous à 76, 9	1	7	Porr	0,8	Cambod.	7
75 à 79, 9	3	20		2,4		20
80 à 84, 9	7	18		5,7		18
Phakrychiniens 85 à 89, 9	18	24		14,9		24
90 à 94, 9	33	12		27,3		12
95 à 99, 9	26	12		21,3		12
100 à 106, 9	28	6		23,2		,6
104 9 et au dessus	14	1		11,6		1

(11)

D'une manière générale, il est extrêmement difficile d'exposer d'une façon systématique les idées des "Porr" sur les divers Génies qu'ils honorent et sur le culte qu'ils leur rendent. Ces "Génies" ou "Esprits" sont loin, en effet, d'être les mêmes pour tous les villages. Il semblerait que dans chaque région, en dehors des Esprits dont nous aurons tout à l'heure à nous occuper et que tous les Porr connaissent au moins de nom, il y ait dans chaque village un Génie particulier qui plus spécialement s'occupe des intérêts du village et auquel on s'adresse chaquefois qu'un évènement extraordinaire se produit.

Mais, en dehors du Génie protecteur du village, les Porr, rendent un culte à quatre grands esprits qui sont désignées sous les noms de :

Achnho Mau.

„ Méas.

„ Ingris.

„ Ik.

De ces quatre Génies, l'Achnha Mau est celui qui paraît occuper la plus grande place dans les idées religieuses des Porr.

La légende le représente comme un ancien chef de la tribu et un chasseur qui aurait le premier découvert les forêts de cardamones. Il résiderait tout particulièrement dans la forêt appelée Prey Khla Khmum. C'est à lui que l'on s'adresse surtout quand on fait des rizières ou des cultures de toute espèce.

C'est au mois de Bos et de Phisac (1) que sont célébrées en son honneur deux grandes fêtes. Dans certains cas et lorsqu'un évènement s'est produit tel qu'une grande sécheresse, on célèbre en son honneur et pour l'apaiser une troisième cérémonie.

On commence par élever un petit autel provisoire appelé Rong.

Lorsque l'autel a été dressé, tous les gens du village se réunissent autour du sorcier et la fête commence au son D'un orchestre Porr.

10. Les mois de Bos et de Phisac correspondent à Janvier et Mai.

Le sorcier cependant invoque à haute voix l'Achnho Mau et lui offre, au nom du village, des gâteaux, du paddy, du riz décortiqué et du riz cuit, de l'alcool et quelques poulets qui sont sacrifiés pendant la cérémonie. Il est préférable d'offrir à ce Génie des poulets de couleur blanche ; il est absolument interdit de tuer avec un couteau les poulets qui sont offerts au Génie ; il faut les assommer avec un bâton. Au moment de les sacrifier, le sorcier, s'adressant directement au Génie prononce une prière dont voici à peu près la traduction :

“ Nous sacrifions ; ô davin Achnha Mau ; ce poulet blanc en ton honneur. Nous espérons que, comme par le passé, tu continueras à protéger le village et à éloigner de lui toutes les calamités.”

Le sorcier arrose la terre avec de l'alcool, ou jette quelques graines de riz ou de paddy sur le champ le plus voisin afin de conjurer le mauvais esprit.

La cérémonie terminée, les gens du village prennent les poulets qui ont été sacrifiés ainsi que le riz offert et se partagent le tout.

L'Achnha Méas aurait été, d'après la légende un des anciens chefs de la tribu, grand chasseur qui au cours de ses pérégrinations aurait découvert une forêt de cardamômes. Il résiderait à l'heure actuelle dans la forêt appelée Prey Péang Khlàng.

Lorsqu'il se manifeste, il ne prend jamais la forme humaine, mais plutôt celle d'animaux féroces : tigre, rhinocéros éléphant sauvage etc. Son action paraît surtout s'exercer dans la forêt profonde et épaisse des cardamômes.

C'est lui qui se trouve aux sources des rivières, ruisseaux, qui sous des formes variées et des noms différents habite sur les arbres élevés, au sommet des montagnes, à l'entrée des grottes, dans les défilés etc.

C'est en général un esprit bon mais il ne convient pas de commettre dans la forêt quelque acte qui puisse lui déplaire, car alors il manifestera tout de suite sa puissance en envoyant vers ceux qui l'ont offensé, bêtes et animaux féroces et il y a pour les Porr mille façons de l'offenser. L'offense la plus grave est de ne point lui

adresser lorsque l'on pénètre dans la forêt une courte prière dont voici à peu près la traduction :

“ Achnha Méas, au moment où je pénètre dans la forêt je t'invoque et me mets sous ta protection afin que tu me pretes aide.”

C'est également une offense assez grave que d'aller dans la forêt se livrer au doux jeu de l'amour. On l'offence encore lorsque l'on coupe certains arbres où il se plaît à habiter, lorsque l'on injurie quelqu'un etc...

C'est à lui en général que les Porr font remonter la cause des fièvres paludéennes que l'on contracte en allant dans les forêts profondes. Dans ce cas, il est nécessaire d'avoir recours au sorcier qui, par ses prières, peut, seul, apaiser l'esprit.

Il est difficile de savoir d'une façon précise le rôle que jouent les deux autres esprits Achnha Ingris, Achnha Ik auxquels les Porr adressent encore leurs prières.

La légende les représente également tous deux comme d'anciens chefs de la tribu, ayant, de leur vivant, rendu de grands services, découvert la cardamome, et dont l'esprit, à leur mort, est allé habiter dans la forêt.

L'Achnha Ingris réside dans la forêt appelée Tomrôl.

L'Achnha Ik dans la forêt Kong Tchiang.

Le culte que l'on rend à ces deux esprits est le même que celui que l'on rend à l'Achnha Mau et à l'Achnha Méas.

A côté et au dessus des quatre Achnha dont nous venons de parler existe une autre divinité, dont les Porr n'aiment guère entretenir les étrangers et que l'on désigne sous le nom de Arak Kol ; il semble que ce soit la divinité que les Porr redoutent le plus car c'est en son honneur qu'ils donnent les plus grandes fêtes.

Voici quelle est la légende de cet Arak Kol : Au temps jadis vivaient deux frères Achnha Long et Achnha Lai : c'étaient deux grands chefs de la tribu l'orr ; certain jour les deux frères s'amusaient ensemble auprès d'une borne (Kol), et jouaient avec le couteau appelé Banthos : par mégarde l'ainé tua d'un coup de couteau son frère cadet. Et l'esprit de ce frère cadet se transforma en un Génie méchant appelé Arak Kol en souvenir de l'endroit où s'était

passé le crime. Pendant longtemps ce méchant esprit exigea, pour s'apaiser, des sacrifices humains ; les Porr, sur ce point, sont très affirmatifs et disent que leurs anciens se rappelaient l'époque des sacrifices humains ; mais depuis assez longtemps les sacrifices humains sont remplacés par des sacrifices d'animaux. Ces deux Achnha : Achnha Long, Achnha Lai, jouent un très grand rôle dans les Mythes des Porr ; d'après une autre légende les Porr seroient les descendants de ces deux frères et seraient obligés jusqu'à la fin des siècles d'apaiser, par des sacrifices, l'esprit de l'Achnha Lai qui fut tué par son frère ; d'après une autre légende ce seraient encore ces deux frères, dont l'un l'Achnha Long est représenté par le soleil dont l'autre est représenté par la lune, qui se dévoreraient au moment des éclipses.

Le sorcier du village, celui qui est chargé d'apaiser les esprits et de conjurer le sort, est désigné sous le nom de : Ta Khvaï. En général il y a dans chaque village, un Ta Khvaï mais, quelquefois, un Ta Khvaï réputé exerce ses fonctions dans plusieurs villages.

Dans la région de Kréignou, il en existe deux : l'un à Chom, l'autre à Tok Lok. En général, ces fonctions de Ta Khvaï sont héréditaires ; car c'est une idée répandue chez les Porr que, de génération en génération, une famille a le pouvoir de rester en communication avec les esprits. C'est en assistant aux cérémonies que préside son père que le jeune Ta Khvaï est initié aux pratiques superstitieuses. Les rapports des sorciers avec les bonzes sont différents suivant les régions. Tantôt ils peuvent assister aux cérémonies de la pagode, tantôt cela leur est, chose interdite, mais dans tous les cas, il leur est défendu de revêtir la robe jaune.

Le Ta Khvaï est soumis à certaines règles ; il lui est interdit d'avoir des relations avec des jeunes filles ou avec la femme d'autrui, de prendre une chique de betel préparée par une autre femme que la sienne, de s'asseoir sur un pilon, etc.

Dans le cas où le sorcier enfreint ces interdictions, le Génie se venge en déchainant des calamités sur les gens du village. Rien de particulier n'est édicté au sujet du sorcier ; il peut se marier comme bon lui semble.

Le plus souvent le Ta Khvaï est un homme, mais dans certains villages, d'après ce qui nous a été rapporté,

c'est une femme (qui exerce les fonctions de sorcier). Dans le cas où le Ta Khvai n'a que des filles, c'est parmi elles qu'est prise celle qui doit être la sorcière du village.

Le Ta Khvai joue dans le village un rôle important : dans tous les actes de la vie sociale du Porr il a son rôle : à la naissance on ira le consulter pour savoir quelle sera la destinée, du jeune enfant ; au moment du mariage les jeunes époux iront, selon l'usage, lui apporter quelques cadeaux afin de se concilier les Génies, enfin dans tous les cas de maladie, de calamités c'est à lui que s'adressent tous les gens du village.

Le Ta Khvai sert en réalité d'intermédiaire entre les gens du village et les Génies : c'est en lui que les Achnha s'incarnent et par lui qu'ils s'expriment.

Lorsque le sorcier à reconnu qu'il était nécessaire d'avoir recours aux esprits en général, ou quelquefois plus spécialement à l'esprit particulier auquel est adressée la requête, il expose clairement quels sont les désirs de celui qui invoque l'esprit, puis attend la réponse.

Il arrive parfois que les esprits (ou l'esprit particulier invoqué) ne répondent point : mais chaquefois qu'un esprit s'incarne dans le sorcier, l'esprit commence à déclarer par la bouche du sorcier : " je suis l'esprit, un tel." Je connais la cause de votre maladie ou de votre malheur Voici ce que vous avez à faire" et alors le sorcier attache dans le cas de maladie, par exemple, des fils de coton aux pieds, aux mains ; d'autrefois l'esprit déclare que pour être apaisé, il est nécessaire qu'il lui soit fait un sacrifice.

Le Ta Khvai joue souvent le rôle de médecin, mais il ne donne jamais de médicaments ; c'est uniquement par ses invocations aux Génies qu'il a la prétention de guérir toutes les maladies.

Il n'est pas rare que le Ta Khvai, au moment où le Génie répond par sa bouche, soit pris d'une véritable crise de nature hystérique ou épileptiforme rappelant les crises de possession qu'on observait jadis.

Le sorcier tombe par terre, en poussant le plus souvent un cri initial et en s'agitant : ses membres se contractent, ses yeux sont convulsés et il perd connaissance.

Lorsque cette crise est passée, il dit alors au nom du Génie, ce qu'il convient de faire dans le cas qui l'occupe.

Ces crises de possession sont-elles simulées dans le but de frapper l'imagination de celui qui vient consulter? C'est ce qu'il est difficile de préciser.

A côté du Ta Khvai, qui joue dans la vie religieuse des Porr un rôle si important et qui sert d'intermédiaire entre les hommes et les esprits, on trouve un autre sorcier qui est désigné sous le nom de Phra Kol ou encore de Khru; c'est lui qui, dans la cérémonie du Sen Kol, joue le principal rôle. Les Porr font très bien la différence entre les deux: le Ta Khvai est celui qui sert d'intermédiaire entre le village et les esprits; le Phra Kol est celui qui connaît la magie et les pratiques superstitieuses capables d'éloigner les esprits méchants.

Chaque année les Porr célèbrent deux grandes fêtes aux mois de Phisak et de Méak (Mai & Décembre); ces deux fêtes sont très simples; c'est en général le Ta Khvai qui les préside; on se contente de planter en terre des bougies, de les allumer et le Ta Khvai en priant s'écrie "O esprit protecteur, sois clément pour le village; évite-nous les maladies; fais bien pousser le riz" et on invoque ensuite les Achnha Méas, Ingris, etc.

Ces deux fêtes sont des fêtes rituelles qui reviennent régulièrement chaque année. A côté de ces deux fêtes se célèbre une fête plus importante encore et qui est désignée sous le nom de Sen Kol. La Sen Kol n'est pas célébrée d'une manière régulière; elle a lieu tous les quatre ou cinq ans ou même davantage à la suite de quelque grande calamité telle que maladie épidémique, sécheresse, inondation, etc.

Trois jours avant la grande fête, le sorcier, qui en a fixé la date, prévient les gens du village et les préparatifs commencent: on fabrique en quantité de l'alcool de riz, car chez la plupart des populations indigènes une bonne fête doit être accompagnée de nombreuses et fréquentes libations. On élève, sous forme de petite case, dans l'endroit choisi appelé Kol (borne), un petit autel, fermé de trois côtés et que l'on désigne sous le nom de Rong Phra: En général, ce Rong Phra est situé en dehors du village et on l'entoure de troncs de bananiers coupés. Et au matin du jour de la cérémonie se forme une procession ayant en tête le devin Khru gru) qui tient en main le sabre et le bouclier, et aux sous de Tam Tam et des instruments de

musique la procession ce rend en chantant à l'endroit où à été élevé le Rong Phra : dont elle fait plusieurs fois le tour. Les musiciens s'installent ; auprès de Rong Phra : se place un chanteur et longuement on se met à invoquer le Génie du Pays en le priant de manifester sa présence. Et dans l'assistance, au bout d'un certain temps, plusieurs personnes sont prises de véritables crises de possessions de nature hystéri-forme, se mettent à danser, à crier, à hurler, à faire des gestes desordonnés et les Porr reconnaissent alors que le Génie s'est incarné dans le corps d'un de ces possédés. Il faut profiter du moment où l'esprit habite le corps d'un de ces possédés pour l'interroger et lui demander conseil sur les diverses maladies dont on est atteint. Les gens possédés prennent une bougie allumée, regardent la main de ceux qui consultent et disent alors que c'est tel génie qui est cause de la maladie et qu'il convient de faire telle ou telle chose pour s'en débarrasser.

Après les prières vient le sacrifice ; le sacrifice est fait par le sorcier à l'aide d'un couteau à lame recourbée appelé Bantos et d'une hachette, Doeung. Il est interdit, sous peine de graves châtimens, de se servir du couteau Bantos pour autre chose que pour le sacrifice.

Les animaux que l'on offre à la divinité sont des buffles, des bœufs, des cochons ou des poulets ; il est absolument interdit de tuer d'autres animaux. Avant le sacrifice on expose devant le Rong Phra : les divers objets offerts en offrande au Génie et le devin, s'adressant à lui, dit : Génie, viens t'incarner dans le corps de ceux que tu fréquentes ; nous implorons ta pitié pour les divers actes qui auraient pu t'irriter ; délivre nous des maladies et ne déchaine sur nous aucune calamité. Quand le moment du sacrifice est arrivé, la bête est amenée par trois personnes appelées Yom Phombal (Boureaux ou gardiens de l'enfer) On conduit ainsi le buffle jusqu'au Kol, ou encadre la tête entre deux poteaux qu'on enterre fortement. L'un des Yom Phoeurbal, prend le Doeung (hachette) et lui coupe le cou tandis qu'un second Yom Phoeurbal coupe les tendons des pattes de derrière. Pendant ce temps le devin jette du riz (paddy) autour de la bête en invoquant le Génie (afin de le rendre favorable). Lorsque la tête est détachée du tronc, le sorcier va l'acheter aux Yom Phoeurbal et donne pour prix une pièce d'argent qui doit être enterrée à l'endroit

où la bête a été tuée. Le sorcier emporte alors la tête et va la placer en avant du Rong Phra : devant lequel on plante trois piquets d'inégale longueur : celui du milieu est haut de 6 coudées. C'est sur ce piquet qu'on empale la tête de la bête en lui faisant regarder l'ouest. Ces trois piquets sont enduits avec du sang de l'animal sacrifié et on plante tout autour des troncs de bananier et des pieds de canne à sucre.

Voici quelle est alors la disposition de la scène ; en arrière le grand Rong Phra, en avant de lui sur un piquet de 6 coudées la tête de l'animal sacrifié ; en arrière un Rong plus petit ; entre la tête de l'animal et le petit Rong un tronc de bananier, d'un côté un piquet de 3 coudées auprès duquel est planté un pied de canne à sucre, de l'autre côté un second piquet de 5 coudées de hauteur et quelques paquets de gingembre.

A droite se tient une femme tenant, sur un plateau, un gâteau de riz de forme allongée, le foie de la bête sacrifiée, du paddy et du riz cuit pilé. En arrière se tiennent douze danseuses. Cette femme suivie du sorcier jette devant la tête de l'animal d'abord le riz, puis tout ce que contient le plateau ; les danseuses se mettent alors à danser autour de la tête du buffle, les tantams et les instruments de musique font entendre leurs sons les plus criards et les plus assourdissants, et c'est à ce moment là qu'on peut pénétrer dans le grand Rong. Il n'est pas rare qu'à ce moment l'esprit manifeste sa présence en s'incarnant dans le corps de plusieurs personnes qui sont alors prises de véritables crises de possession.

La fête se prolonge pendant deux jours et une nuit, entremêlée de chants et de danses et accompagnée de nombreuses libations.

A côté des divers génies que nous venons d'étudier sommairement il en existe d'autres très particuliers et qui ne se rencontrent que dans les districts où est cultivée la cardamôme.

[La cardamôme croît dans les endroits humides et très-ombragés, dans les vallées profondes très encaissées, comme on en rencontre fréquemment dans les montagnes. Il existe plusieurs variétés de cardamôme ; la variété dite Krako est de beaucoup la plus fréquente : elle est très répandue au Laos (plateau des Bolovens, Dong Räk) elle n'a pas grande valeur commerciale (\$ 15 à 20 le picul)

la cardamôme vraie (Kravagne) est beaucoup moins répandue : on la cultive dans des forêts appelées Prey Kravagne : les Porr connaissent bien les forêts où poussent dans de bonnes conditions la vraie cardamôme. La différence entre les deux cardamômes est assez sensible : le Krako est plus grand et à l'écorce ridée, le fruit du Kravagne se reconnaît à son aspect extérieur, à son odeur et à sa saveur. Les chinois font une grande consommation de Kravagne et le considèrent comme un très bon médicament : le prix du Kravagne est, à l'heure actuelle, très élevé (\$ 400 à 500 et plus les 60 kilos.]

Les Génies de la Cardamôme diffèrent suivant les régions. Dans la région de Rovieng les Génies protecteurs de la cardamôme s'appellent Ta Nok et Ta Som et leurs femmes sont nommées Don Dég and Don Chang. Le père de tous ces Génies s'appelle Ta Kol surnommé Kranhuong Dambang dek (le Vieux Kol qui a un bâton en bois de Kranhuong revêtu ou orné de fer). Dans d'autres régions ces génies s'appellent Ta Sok, Ta Som, Ta Koi, Ta Pong. En général, dans une forêt de cardamome, vivent plusieurs Génies 2. 3. 5. On leur prête le pouvoir de faire pousser la cardamôme ; mais ils ne vivent pas dans la plante elle même. Quand on n'observe pas à leur égard les rites ordinaires ils peuvent empêcher la plante de pousser et donner la fièvre.

Celui qui est chargé de présider toutes les cérémonies du culte de la cardamome s'appelle Don Kau. Comme pour le Ta Khvai, les Porr pensent que le pouvoir d'apaiser les Génies de la cardamôme s'est transmis, de génération en génération, dans une même famille, aussi les fonctions de Don Kau sont-elles héréditaires. Les Porr célèbrent plusieurs fêtes pendant la saison de la cardamome. Voici la description de celle qui a lieu au moment de la cueillette de la cardamome dans la région de Rovieng. A l'entrée de la forêt de cardamôme, dans un endroit consacré appelle Anhalen, on élève un autel que les Porr désignent sous le nom de Tong Phra : La veille du jour où doit avoir lieu la cueillette, tous ceux qui doivent y participer se réunissent autour du Tong Phra. Les présents consacrés ont été apportés; ils consistent en riz cuit, gâteaux, poulet, alcool. La fête commence par une procession ; aux sons du ploi (instrument porr) le Don Kau marchant le premier et ayant sur la tête plusieurs fils de coton enroulés, les Porr

vont, en longue théorie, apportent aux Génies du cardamone les présents qui les rendent favorables.

Le Don Kau commence par offrir un plat de riz et de l'alcool à un génie appelé Néak Ta Khvear (génie gardien des Portes) puis longuement il invoque les Génies Ta Hok et Ta Som ainsi que leurs épouses : Don Dëng et Don Phang. La musique accompagne les invocations du Don Kau. La fete se termine, comme beaucoup d'autres, par des libations.

Le lendemain, les Génies du cardamone étant apaisés, on procède à la cueillette du cardamone.

La langue des Porr a déjà été l'objet de quelques travaux ; M. Moura, dans son Royaume du Cambodge, en a publié un vocabulaire assez restreint mais fort intéressant car il montre que la langue parlée par les Porr de la province de Pursat et les Lamri de la province de Kompong Thom au Nord du Grand Lac est presque identique. M. Purie a publié dans "Excursions et Reconnaissances" un certain nombre de mots (environ 80) de la langue parlée par les Lauch de la province de Kampot. Les mots présentes analogies avec ceux de la langue Porr : en somme, on peut dire que Porr, Chong, Angkreak et Lanch parlent une langue presque identique et présentent, au moins au point de vue linguistique, une parenté très étroite.

Le vocabulaire que nous avons recueilli dans les provinces de Pursat and de Battambang a été pris sur le modèle formé par l'Ecole française d'Extrême Orient et permettra ainsi une comparaison intéressante avec des dialectes pris sur le même modèle.

La place que doit occuper le dialecte Porr parmi les autres dialectes de l'Indo-Chine vient d'être établie dans un récent travail de M. Cabaton (dix dialectes Indo-Chinois, étude linguistique) récemment paru dans le journal asiatique. M. Cabaton a montré que les peuplades cantonnées dans le Cambodge et les régions adjacentes ont un lexique largement imprégné de mots Khmers ou d'origine Khmère. Longtemps on a différencié, au point de vue linguistique, les langues parlées par les diverses peuplades de Indo-Chine ; l'étude que vient de publier M. Cabaton semble démontrer que les différences sont loin

d'être aussi marquées qu'on le croit généralement et qu'il est possible de les "sérier en quelques grandes familles."

L'étude d'un dialecte est nécessairement incomplète si on n'y ajoute un certain nombre de phrases simples permettant d'étudier le mécanisme de construction de la phrase : y a analogie complète, à ce point de vue, entre les langues Khmer et le Porr.

Enfin un autre caractère important de cette langue c'est qu'elle ne présente aucune tonalite ; à l'inverse du Thaï et de l'Annamite ; et, comme le Cambodgien la langue Porr ne paraît présenter aucune accentuation dans les mots.

VOCABULAIRE PORR.

1	Ciel	Phlinh	36	Plomb	
2	Soleil	Thngi	37	Feu	Pleo
3	Lune	Kang	38	Fumée	Khma
4	Etoile	Khsim	39	Cendre	Pos ou
5	Le soleil se		40	Charbon	Khia
	lève	Thngi réah	41	Allumer le	
6	Le soleil se			feu	Tout pleo
	couche	Thngi éhhiep	42	Eteindre le	
7	Nuage	Popòk		feu	Sùt pleo
8	Pluie	Téa : Kma	43	Forêt	Pri
9	Vent	Khial	44	Arbre	Thèm ni
10	Tonnerre	Kmar			(équivalent
11	Eclair	Lach			à tronc d'arbre)
12	Arc-en-ciel	Kathi Kang	45	Racine	Rè :
		ma (cham-	46	Tronc	Klong
		rol)	47	Branche	Krang ni
13	Orient	Thngi tók	48	Ecorce	Skâ
14	Ouest	Thngi éhhiep	49	Bourgeon	Thòm pông
15	Nord	Chùng	50	Fleurs	Pang
16	Sud	Eh boung	51	Fruit	Ppli
17	Terre	The :	52	Feuille	Sla :
18	Plaine	Voual	53	Herbe	Smau
19	Montagne	Vâng	54	Cocotier	Thèm dung
20	Caverne	Rung	55	Noix de coco	Dung
21	Chemin	Khra	56	Aréquier	Thèm Sla
22	Eau	Téa :	57	Noix d'arec	Lang sla
23	Ruisseau	Chhünteng	58	Bananier	Thèm lang
24	Rivière	id.	59	Banane	Lang
25	Lac	Búng	60	Pamplemous-	
26	Mer			sier	Krach
27	Marais				thlong
28	Boue	Plâk	61	Pample-	
29	Poussière	The houï		mousse	Thlong
30	Sable		62	Manguier	Thèm Svai
31	Pierre	Thmo :	63	Mangue	Svai
32	Or	Mas	64	Jaquier	Kno
33	Argent		65	Poivrier	Mreach
34	Fer	Ro hong	66	Mûrier	Lek
35	Cuivre		67	Tabac	Makao

68	Thé		108	Corne de	
69	Concombre	Phli rol		buffle	Troït: krapau
70	Citron	Kroch chmar	109	Griffe de	
71	Mais	Pot		chat	Katras mieau
72	Haricot	Rota	110	Queue de	
73	Oignon	Khtim		chien	Ton chhô
74	Ail	Khtimsa	111	Défense de	
75	Patâte	Auh		sanglier	Knai sruk
76	Piment	Mlis			pri
77	Rizière	Srè	112	Crinière de	
78	Semer le riz	Prou hăl		cheval	Suk sés :
79	Répiquer	Slung hăl	113	Trompe	
80	Couper	Khêt hăl		d'éléphant	Timu knai
81	Piller	Chhak hăl	114	Mâle	Slong
82	Faire cuire le		115	Femelle	Khùn
	riz	Thùm chhong	116	Oiseau	Chim skeng
83	Mortier à riz	Tako :	117	Coq	Lêk slong
84	Pilon	Rohi	118	Poule	Lêk khùn
85	Marmite	Kê	119	Canard	Ta
86	Rizière de		120	Corbeau	Kâa
	montagne	Sre liugh	121	Tourterelle	Tneure
87	Buffle	Krapau	122	Bec	Kon youre
88	Bœuf	Traï	123	Aile	Skëng
89	Taureau	Traï lóng	124	Plume	Suk (skëng)
90	Vache	Traï khùn	125	Nid	Sambôk
91	Bouc		126	Oeuf	Tung
92	Chèvre	(n'ont pas)	127	Pondre	Hen Tung
93	Chat	Mieu	128	Voler	En hem
94	Chatte	Mieu khùn	129	Chanter	Iam
95	Chien	Chhô :	130	Poisson	Mël
96	Aboyer	Chhô: ker :	131	Ecaille	Sang Mël
97	Mordre	Khat	132	Nageoire	Plang Mël
98	Cochon	Srök	133	Crocodile	Leu kô
99	Cerf	Kdam	134	Crevette	Kompù
100	Ecureuil (Rat		135	Tortue de	
	palmiste)	Phrâk		terre	Kian Rngam
101	Rat	Khon glé	136	Tortue d'eau	
102	Sanglier	Sruk pri		douce	Kian (khiam)
103	Singe	Oua	137	Serpent	Psï
104	Panthère	Ravai bor	138	Grenouille	Kong
		kën	137	Serpent	Pi
105	Tigre	Ravai ta'k	138	Grenouille	Kong
106	Cheval	Sés	139	Crapeaud	Rrok
107	Éléphant	Knai	140	Mouche	Roi

141	Moustique	Mos	168	Cousin, cou-	
142	Papillon	Mé Ambou		sine	Châ dun
143	Fourmi	Sè mui			muoi
144	Araignée	Tung Mãng	169	Grand-père	Chita
145	Abeille	Pha: Ngam	170	Grand-mère	Chi dun
146	Miel	Ta Pha :	171	Corps	Rub
		Ngam	172	Tête	Tôs
147	Homme (en		173	Cheveu	Suk :
	général:		174	Visage	Muk
	<i>homo</i>	Re Sum	175	Crâne	Rolia tôs
148	Homme (<i>vir</i>)	Sam long	176	Front	Kling (an-
149	Femme	Cham khùn			chœum)
150	Jeune hom-		177	Oeil	Mât
	me	Kâmlos	178	Joue	Phren uel
151	Jeune fille	Srelêng	178	Oreille	Pralang
152	Enfant	Kneu	180	Nez	Matut
153	Vieillard	Tachús	181	Bouche	Trenêng
154	Mari	Slong	282	Lèvre	Sania Tréng
155	Epouse	Tchún	183	Dent	Khôi
156	Père	Kunh U	184	Langue	Soltât (sol
		(Aunh)			kéat)
157	Mère	Pè	185	Menton	Krômân
158	Fils	Kënsamlong	186	Barbe	Súk măn
159	Fille	Këncham	187	Cou	Kôk
		khùn	188	Epaule	Pling
160	Petit fils	Chau sam-	189	Aisselle	Prôka :
		long	190	Bras	Ti
161	Petite fille	Chau cham-	191	Main	Spal ti
		khùn	192	Main droite	Kok ti
162	Neveu	Chû samlong	193	Main gauche	Ti teú
163	Nièce	Chû cham-	194	Doigt	Ti teng
		khùn	195	Ongle	Káchar
164	Frère aîné	Sling sam-	196	Poitrine	Ká thras :
		long	197	Mamelles	Trokie
165	Sœur aînée	Sling cham-	198	Ventre	Yok
		khùn	199	Nombril	Pung
			200	Dos	Vang
166	Frère cadet	Sling sam-	201	Cuisse	Phlu
		long ban	202	Genou	Tasmokur
		heus	203	Jambe	Khran
			204	Pied	Sápolsing
167	Sœur cad-		205	Orteil	Kácharsing
	ette	Sling cham-	206	Peau	Trlav
		khùn ban	207	Chair	Sukrong
		heus			

208	Poils	Klong	243	Etoffe de	
209	Os	Phom		soie	Pré
210	Sang	Ham	244	Coudre	Dir
211	L'âme	Ták kmat	245	Tisser	Thaïn
212	Sueur	Vós	246	Métier à tisser	Psâr
213	Lait	Ták Yok			
214	Urine	Tak klnum	247	S'habiller	Sampór prit:
215	Manger le riz	Hob plong	248	Se déshabiller	
216	Boire de l'eau	Tâl dâk	249	Village	Srot Phum
217	Boir de l'alcool	Tâl kraïn	250	Chemín	Khra
218	Êtreivre	Pul	251	Haie	Robong
219	Sel	Luk (lok)	252	Jardin	Suon
220	Poivre	Marèk	253	Maison	Tong
221	Sucre de palmier	Sko (ine)	254	Porte	Thvia
222	Huile	Pring	255	Fenêtre	Bang uoch
223	Graisse	Pù	256	Toit	Tampok tong
224	Viande	Pom	257	Bois de construction	Sis :
225	Oeuf de poule	Tung Läk	258	Brique	Etune.
226	Oeuf de canne	Tung Ta	259	Lit de camp	Kré (inc.)
227	Veste	Ao	260	Table	Tok (inc.)
228	Pantalon	Kho	261	Natte	Sil
229	Ceinture	Khse krevát	262	Lampe	Changkien (inc.)
230	Turban	Chob tos	263	Torche	Chanlu :
231	Bouton	Lin ao	264	Foyer	Pnok Pleo
232	Boutonnière	Phong lin ao	265	Bois à brûler	Us
233	Soulier	Sbek chóng	266	Balais	inc.
234	Chapeau	Musc	267	Papier	inc.
235	Bague	Tahreng (anchên)	268	Pinceau	inc.
236	Boucle d'oreille	Tomhu	269	Encre	
237	Bracelet	Kong Ti	270	Poinçon à écrire	
238	Anneau de pied	Kong Sing	271	Ecrire	
239	Collier	Kong kok	272	Écriture	
240	Fils de coton	Phrai	273	Livre	
241	Fils de soie	Chis :	274	Lire en livre	
242	Etoffe de coton	Tar Phrai	275	Voiture	
			276	Barque (pirogue)	Tuk
			277	Rame (Pagaie)	
			278	Arc	Thnu
			279	Flèche	Kham
			280	Bouclier	Kheb

281	Couteau	Pët	318	Bruit	Sang
282	Scie	Ana (anal)	319	Flairer	Sut
283	Hâche		320	Bonne odeur	
284	Marteau			(sentir bon)Koöl	
285	Bêche	Chop Pit	321	Mauvaise odeur	
286	Charrue			(sentir mau-	
287	Jour	Thné		vais)	Puk
288	Nuit	Chiép	322	Parler	Nhai
289	Aurore	Ngët	323	Chanter	Sruing
290	Midi	Thné trdol	324	Rire	Pèk
291	Semaine		325	Pleurer	Yam
292	Mois	Kâng	326	Prier	Trô
293	Année	P'ôm	327	Tousser	Kmok
294	L'Année		328	Cracher	Ghu :
	dernière	Sôm si	329	Bailler	Sang Kal
295	Cette année	Sôm an	330	Semoucher	Sui Sëp
296	L'Année		331	Avoir faim	Svang
	prochaine	Nôm Pla	332	Avoir soif	Trôk
297	Hier	Asi	333	Téter	Sök
298	Avant hier	Asi amoi	334	Se laver la	
299	Aujourd'hui	Ao van		figure	Chab tah
300	Demain	Pan	335	Se peigner	Ket Sup
301	Après de-		336	Peigne	
	main	Nân pang	337	Se baigner	Um tah
302	Saison		338	Couper ses	
303	Saison			cheveux	Kot Suk
	froide	Rodau sai	339	Se raser	Kor
304	Saison		340	Etre en bonne	
	chaude	Rodau tau		santé	
305	Saison de		341	Etre malade	Krat
	pluie	Rodau khma	342	Avoir la	
306	Aller	Cheu		fièvre	It
307	Venir	Yip	343	Avoir la diar-	
308	Aller en			rhée	Chus It
	cheval	Cheu sés	344	Aller à la	
309	Aller à pied	Cheu Sing		selle	Kat It
310	Courir	Tan tu	445	Uriner	Klum
311	Se lever	Küs kauling	346	Petite vérole	
312	S'asseoir	Köl	347	Médecin	
313	Se coucher	Thék	348	Remède	
314	Dormir	Thék Lók	349	Aveugle	Klo
315	S'éveiller	Krasù :	350	Sourd	Klók :
316	Voir	Ngë	351	Muet	
317	Etendre	Song	352	Boiteux	Lut Sing

353	Bossu	Kur	1	Moi
354	Naitre	Oi	2	Par
355	Se marier		3	Phe :
	(homme)	Oi chnung	4	Phôn
356	Se marier		5	Pram
	(femme)	Oi Llong	6	Krâng (krong)
357	Accoucher	Samral Khên	7	Knul
358	Mourir	Hoit	8	Kârtei
359	Enterrer le		9	Kănsar
	cadavre	Tup Khmui	10	Rai
360	Brûler le		11	Rai moi
	cadavre	Thut khmui	15	Rai tom ou dom
361	Avoir peur	Tong	20	Par Ksé
362	Voler (déro-		21	Par Ksé moi
	ber)	Kue	30	Phe : Ksé
363	Tuer	Dohui	40	Phan Ksé
364	Blanc	Phru :	50	Pram Ksé
365	Noir	Thang	60	Krâng Ksé
366	Jaune		70	Knul Ksé
367	Vert		80	Kartei Ksé
368	Rouge	Sarrh:	90	Kănsar Ksé
369	Bleu	Uett	100	Moi Tchou

Ou est le village ?	Phum jăk dôi ni ?
Le village est loin d'ici	Phum jăk mêt inan.
Comment s'appelle le village ?	Phum mih bi ?
Combien y a-t-il d'habitants ?	Kho réas muoi y ?
Je veux acheter deux cochons 5 poulets, 12 œufs	Tug vat den srok pâr, lek pram tung rai pâr.
Où est le chemin pour aller au village ?	Kră ni cheu plum ou khra an cheu phum ni.
Avez-vous du riz à vendre ?	Sakó : rokoh tókor (Bo kor Kota Koh.
Comment faites-vous les rizières ?	Tô sré rua y (Bo dô sée yongy)
Où allez vous ?	Sak cheu ni ?
A qui est cette maison ?	Tong an den me non (tong au tong menan.

Aller appeler le chef du vil- lage	Chêu Khêu Mésruk.
Y a-t-il des malades ici ?	Hin koh nok kat kor (Phokal nokoh).
Comment vous portez vous?	Săk soc sabai hǒ ?
Allez me chercher du riz :	Săk chêu thiêt rokôh.
Combien coute le riz ?	Rokoh thaï muoi y.
Comment s'appelle le chef du village ?	Mésruk mih bi ?
Avez vous des cochons ?	Sak Koh srok hor. ?
Votre père est il encore bien portant ?	Ou nak sok sabai hor ?
Le jardin de mon père est grand	Suon ou in tak.
Il n'y a pas la voiture à bœuf dans le village ?	Yak rés phum in akhor rotéas troi bor ?
Il y a beaucoup de cerfs ici.	Hin koh kadauh klain ?
Nous ne savons pas écrire	Yau okar sau ci hor.
Allez dans la forêt	Sak chêu rù pri.
Nous avons trois éléphants C'est fini	Yan Koh khrai phé : Mat thôi.
La femme du Mésrok à six enfants	Chùn Mèsruk koh khén krong.
L'eau de la rivière est elle bonne	Tha prek chum nokoh.
Combien y a-t-il à d'ici Sreyteng Yor	Inauh di Sretengyor mêt mihi ?
La maison du Mésrok est grande ?	Tong Mésruk tāk.
La maison du Mésrok est petite	Tong Mésruk Kit.
Y-a-t-il des poissons dans la rivière?	Prek khor mel no kho ?
Oui il y en a ; Non il n'y en a pas.	Koh leu ; â koh hô.

Comment s'appelle cette rivière ?	Prek mih pi.
Le Méruk a-t-il beaucoup de bœufs ?	Méruk koh troi no koh (lokoh).
Oui il en a beaucoup ; il n'en a pas beaucoup ?	Koh Kain ; â kohô kain hô.
Le soleil se lève	Thugi rah.
Il est midi	Thugi Tôl,
C'est l'après midi	Thugi Résiel.
C'est le soir	Thugi Maug Pér.
Y a-t-il des aréquiers des cocotiers dans le village	Ré phum koh thém Sla ; thém dung lo koh.
Oui il y en a	Koh,
Non il n'y en a pas	A koh hô.
Donnez moi un guide pour me rendre au village	Hom ign nam khra moi nak ign som cheu ni phum.
Je donne l'ordre au village de me fournir deux cochon	Hom ign nom sambat ni phum thoit igni srok pār.
Le soir venez ici.	Thugi résiel sam yip klănân.

